

Conversation dans l'Esprit pour le concile provincial à Chaville

Retour du travail des paroisses de Chaville (Ste-Bernadette le 15 mars et Notre-Dame-de-Lourdes le 17 mars 2026)

Comme proposé par notre diocèse, nous avons animé sur nos deux paroisses une dizaine d'ateliers de cinq à six personnes : après un temps de prière à partir d'une œuvre d'Arcabas, une introduction au concile provincial et quelques précisions sur la méthode de « la conversation dans l'Esprit », les groupes se sont mis au travail. Voici les points importants qui en ressortent pour notre communauté de Chaville.

- **Trois thèmes structurent les échanges.**

Accueillir

La paroisse est décrite comme « une communauté bienveillante qui parle ... trop peu ». Le constat est que l'accueil des nouveaux semble insuffisant, peu visible, aléatoire et peu structuré. Les catéchumènes (il est vrai peu nombreux à Chaville) ne sont pas visibles dans l'assemblée, ce qui freine le lien avec les paroissiens. Les sorties de messe se font en « groupes fermés ».

Des propositions concrètes émergent : signe distinctif (foulard pour ceux qui acceptent), petits mots à leur intention, petits-déjeuners entre les messes, cafés, pédagogie liturgique.

Accompagner

Le parcours Alpha est unanimement salué comme un espace de rencontre authentique et sans jugement. Mais il reste temporaire. Le vrai manque est l'identification de fraternités durables qui prendraient le relais. On note aussi la difficulté concrète de trouver un parrain ou une marraine, parfois suffisante pour qu'un catéchumène abandonne son parcours. La présence des prêtres aux côtés des catéchumènes et des laïcs qui accompagnent est jugée indispensable.

Transformer

C'est le thème le plus ambitieux. L'idée centrale, inspirée du pape François, est celle de « paroisse-communauté de communautés » : les groupes doivent sortir de leurs silos, se rendre visibles (site internet, plaquette), et se convaincre eux-mêmes de leur mission d'accueil fraternel. Le pré-supposé étant que ces groupes eux-mêmes aient une vie fraternelle. L'idée centrale est de donner envie et d'encourager les catéchumènes, nouveaux arrivants, personnes isolées... à rejoindre un groupe.

- **Quatre points essentiels sont à retenir**

1. L'accueil est le maillon faible : il est peu visible et laisse les nouveaux venus, catéchumènes comme simples visiteurs, dans l'anonymat. L'accueil est un acte : des gestes, des visages, de l'écoute, des échanges. Les groupes de la paroisse sont peu connus : une plaquette, le site internet de la paroisse doivent être pensés dans le sens de l'accueil et de l'invitation.

2. Le parcours Alpha (auquel participent les catéchumènes et néophytes) est reconnu et très apprécié, mais insuffisant seul. Il crée la dynamique d'entrée, mais la communauté n'a pas encore trouvé comment en prolonger l'esprit dans la durée. L'accueil par des groupes constitue une piste majeure : on s'intègre en devenant acteur.

3. La transformation commence par l'animation interne : tant que les groupes paroissiaux travaillent en silos sans se connaître, et pour certains sans souci d'accueil, l'intégration des nouveaux reste aléatoire. Les nouveaux venus nous invitent à sortir de nos habitudes, à expliquer ce que nous vivons, à redevenir des disciples en chemin.

4. Il n'y a pas que la messe. La communauté se construit dans l'ordinaire : un café, un repas, un service partagé, la prière murmurée pour quelqu'un qu'on commence à connaître. C'est là, dans ces gestes simples, que l'Église devient famille.

Après la première page qui a mis en avant l'essentiel pour nos paroisses de Chaville, et l'esprit et le savoir-être dans lequel nos activités sont à poursuivre, voici une page qui récapitule les principaux points remontés, suivi du détail des remontées des dix ateliers animés sur les deux paroisses.

I - Les points qui émergent pour nos paroisses à Chaville

Voici par thème les points qui reviennent le plus souvent

ACCUEILLIR

Tous concernés par l'accueil ! Attention à l'entre-soi, oser une parole à ceux qu'on ne connaît pas !

Rendre les catéchumènes plus visibles (rappeler leur prénom), qu'ils portent un foulard...

Être attentif aux entrées et sorties de messe : oser aller vers, oser inviter à prendre un pot au troquet, à venir dîner chez soi, s'inviter à plusieurs pour la convivialité

Apprendre à écouter (se former, le diocèse propose des modules), repérer les besoins, questionner sans inquisition, afficher les jours et horaires d'accueil-écoute, multiplier les créneaux ?

Trouver un groupe où la personne se sentira bien et le lui présenter, chaque groupe pourrait accueillir un catéchumène

Le parcours alpha est chaque fois plébiscité, comment organiser une suite, avec des RV plus espacés

Prier pour, prier avec, échanger une intention de prière avec son voisin à la messe

ACCOMPAGNER

Tous concernés ! La paroisse, une communauté bienveillante qui communique et parle.

L'intégration d'une nouvelle personne se fait vraiment par la responsabilité et le service, tout petit soit-il...

Difficile de trouver un parrain ou une marraine baptisés, confirmés, quand on n'est pas dans un milieu catholique pratiquant, des paroissiens pourraient se proposer en binôme pour un « tutorat » de quelques années ?

Apporter davantage de pédagogie pour la liturgie, pour expliquer les groupes paroissiaux et ce qu'ils font

Inviter dans un groupe constitué et soigner l'accompagnement avec bienveillance

Quelques accompagnateurs spirituels sur la paroisse, quelques aînés dans la foi, disponibles pour des rencontres ponctuelles, afin d'éclairer, de proposer

Réfléchir à une suite alpha, ouverte à tous, qui édifierait tout un chacun (un temps convivial et thème et atelier à la paroisse, sacrement, sortie à Montmartre, Notre Dame de Paris, vêpres à St Gervais... autres)

TRANSFORMER

Commençons par nous-mêmes, tous concernés ! Evitons l'entre-soi, osons parler, inviter, nous rencontrer

Dans nos groupes de paroisses, ouvrons-nous aux autres groupes, communiquons davantage, invitons des catéchumènes, des gens seuls que l'on repère

Formons-nous plus avant, à l'écoute active, à l'accompagnement, à l'étude de la Bible, pour les besoins de l'Eglise, appuyons-nous davantage sur nos consacrés de Chaville, le diocèse ou Paris proposent tant de choses

Laissons place à la différence. Et en faire quelque chose ! les différentes origines des paroissiens (africains, asiatiques, gens des îles, portugais ...). les autres confessions sur Chaville, les non croyants, les musulmans du quartier ?; les maris qui ne fréquentent pas l'église comme leurs femmes, les isolés, les divorcés, les personnes porteuses de handicap, les familles en deuil...

Proposons des petites communautés de fois de 7 personnes environ, dans un même quartier, avec un fil rouge, quelques rencontres dans l'année...

Prions dans nos groupes, approfondissons la parole, laissons-nous déplacer par le Christ.

II - L'ensemble des retours des ateliers par thème

ACCUEILLIR

D'après vous, pour quelles raisons, aujourd'hui, de nombreuses personnes souhaitent-elles découvrir la foi chrétienne ?

Au delà de la rencontre avec le Christ, ce qui attire souvent, c'est une communauté vivante, joyeuse, active, c'est la possibilité d'entrer dans cette communauté, de trouver une famille. Exemple, dans certains milieux étudiants. Dans ce cas, la conversion est en quelque sorte "contagieuse" par la force de l'exemple. Un catéchumène ou un néophyte rayonnant est de facto un disciple missionnaire pour le milieu dans lequel il vit.

1 Comment votre communauté accueille-t-elle et accompagne-t-elle les personnes qui demandent le baptême, l'eucharistie ou la confirmation ? Quels points faudrait-il améliorer ?

Il faudrait que les paroissiens se sentent davantage concernés...à l'image du nombre de participants à ces réunions - Concile estimé trop faible par certains.

Il faudrait rendre les catéchumènes bien plus visibles, et identifiés (présentation, foulards...) pour inciter les paroissiens à aller vers eux...comme vers ceux que l'on ne connaît pas : connaître prénom, quartier, voir porter une intention de prière.

Il faudrait un meilleur accueil déjà "en général" à l'entrée de notre église. C'est d'ailleurs mieux à Sainte Bernadette, grâce au foyer d'accueil qui repère les nouvelles personnes et font connaissance, par rapport Dame de Lourdes, plus "impersonnel".

Prière: La prière est ou devrait être le principal moteur de nos communautés, mouvements...Développer une intention de prière chaque semaine, avec courte prière dite en fin de nos messes et mentionnée dans la feuille paroissiale une semaine pour les catéchumènes une autre pour le secours catholique, Dorothy Day, la préparation au mariage...

Liturgie: il faudrait pour les cathéchumènes, néophytes mais également d'autres paroissiens davantage de rappels/explications régulière "pédagogiques", pourquoi tel rite, telle parole, signification des prières en latin. Cela peut être des explications orales, une fiche écrite, des phrases explicatives projetées...

Davantage de propositions d'activités de partage communautaire: exemple un fois par moi, petit déjeuner le dimanche entre 9h et 11h, apéro & conférence /topos, messe dimanche soir et dîner...

Formation dans l'année pour catéchumènes et baptisés: Sainte Trinité, Immaculée conception, Synode, concile, Vatican 2, tel ou tel encyclique, vie et enseignements de Saints, étude d'œuvre d'art religieuse .

Comment vivez-vous l'arrivée de nouveaux croyants dans l'Église ? Quels sont vos sentiments à leur égard ? Changent-ils, ou non, votre manière de vivre et de prier en communauté ?

En fait à peu près tout ce qui concerne les catéchumènes est valable également pour beaucoup de chrétiens baptisés: lacunes de connaissance, accueil, nécessité de vie communautaire "être Eglise", et par là même développer chacun notre relation à Jésus-Christ!

L'accueil de catéchumènes ou néophytes est une chance, une grâce.

On ne leur laisse probablement pas toujours l'opportunité de prendre une place: toujours les mêmes lecteurs, "quêteurs"...alors qu'ils ont souvent une soif de faire, de participer...

ACCOMPAGNER

Question : Qu'est-ce qui est indispensable pour réussir l'accueil, l'accompagnement et l'intégration des catéchumènes, des nouveaux baptisés et confirmés ?

La paroisse : une communauté bienveillante et qui parle.

Idée forte : les paroissiens, les groupes paroissiaux ont tous vocation à l'accueillir, accompagner et intégrer les nouveaux venus.

Pour cela :

1. Le désir d'accueil ... comment accueillir lorsque soi même on ne l'a pas été ? Les nouveaux venus peuvent nous relancer, nous faire grandir, nous transformer et transformer la communauté.
2. S'inquiéter des attentes des nouveaux venus, les aider à bien les formuler tout en leurs exposant les essentiels de la vie chrétienne. Dans un 1^{er} temps, il est plus facile de partager sur ses actes, dans la réalité de sa vie, que sur sa foi.
3. Veiller à l'accompagnement spirituel avec une équipe de personnes formées à l'accompagnement spirituel.
4. Le frère, celui que je n'ai pas choisi. On n'est pas là pour se faire des amis, mais rencontrer nos frères, tous fils adoptifs d'un même Père par le Christ

Conclusion : parler !

Si l'on détaille :

PREMIERE ETAPE

1° Aller vers

- Écouter
- Proposer : rencontre personnelle et des activités sur la paroisse et aussi des activités profanes

2° accueil :

- Donner place à l'autre
- Ecoute

3° accueillir, connaître la personne accueillir à plusieurs c'est plus facile que seul

- Avoir le sens de la fête et de la joie

4° Écouter la personne

- Prier pour la personne qu'on accompagne partager des missions avec elle
- Aller à la messe avec elle

5° Repérer les personnes dans la foule marcher physiquement avec elle

- Quelles sont leurs questions et c'est trouver des réponses
- Prier avec et pour elles
- Pensez à des suites réalistes réfléchir sur la durée

6° Avant tout se confier à Dieu

- Accueil : écoute échanges et ouverture
- Accompagnement : disponibilité
- Intégration : trouver un groupe où la personne se sentira bien et utile
- Donner beaucoup de soi

DEUXIEME ETAPE (ce que je retiens de la parole de l'autre)

- Ecoutez
- Repérez les questions concrètes
- Sortir de notre cadre « catholique » pour aller ou faire avec l'autre »
- Donner sa place à l'autre
- Connaître l'autre
- Accueillir et mettre à l'aise

- Marcher ensemble
- Donner confiance
- Disponibilité et patience
- Prier et se confier à Dieu
- Ne pas juger, s'adapter à chaque personne accueillie : quels sont ses besoins spécifiques ?

TROISIEME ETAPE

Il faut s'assurer de bonnes conditions pour réussir cette mission d'accueil

- Être présent aux bons horaires
- Se Former à l'écoute ?
- Mise en œuvre du sens de la fête se rappeler de la parole du nouveau Testament « voyez comme ils s'aiment »
- D'abord respecter le rythme de la personne accueillie, ne pas vouloir aller trop vite, s'adapter à ses besoins
- Comment connaître la personne ? et lui donner l'envie de rester dans l'église.
- Priez pour être juste
- Concrètement :
- Demandez à chaque groupe de la paroisse d'accueillir un ou une catéchumène
- Créer un groupe de paroissiens dont la mission serait de veiller à l'accueil des nouveaux arrivants.

Accueil : Il faut être disposés à l'accueil, il faut rendre l'accueil visible, par exemple présence de laïcs avec des chasubles dédiées, à chaque messe, au fond de nos églises.

Il faut savoir repérer les personnes nouvelles, les personnes seules (cela dépasse même le cadres des éventuels catéchumènes).

Il faut des chrétiens joyeux rayonnants, bienveillants, capable de souplesse.

Il faut davantage et très régulièrement expliquer (liturgie), donner les codes car beaucoup de participants, même parfois baptisés ne les ont pas tous. De la pédagogie.

Eviter le jugement, la posture morale.

Pourquoi pas régulièrement un appel à saluer son voisin, à se confier mutuellement un intention de prière.

Panneau avec coordonnées et si possible au max présence humaine.

Sortie de messes : "groupes fermés"! Attention aux personnes seules.

Accompagnement : il faut une juste distance, il faut la présence des prêtres en plus des laïcs. Il faut savoir prendre la personne là où elle en est.

Difficulté importante pour beaucoup de catéchumènes pour trouver/choisir un parrain/marraine. Parfois, le catéchumène est seul. Cette difficulté peut aller jusqu'à abandonner ! Nécessité de créer davantage de lien paroissiens/catéchumènes.

Intégration : Compagnonnage, laisser l'espace. Attention aux étiquettes catéchumènes, puis néophytes. Il faut rapidement intégrer les catéchumènes et néophytes dans la paroisse et les mouvements.

Partage : sous-questions

1 Concrètement, comment votre paroisse ou communauté accompagne-t-elle les catéchumènes ? Quelles sont les forces et les faiblesses de cet accompagnement ?

Force: lien et échanges avec accompagnateurs.

La participation au parcours Alpha. C'est un vrai plus.

A améliorer: échanges en groupe, lien avec les paroissiens. Enseignements avec prêtres. Moments de partage.

2. Quelle place donnez-vous aux catéchumènes et néophytes dans la vie de la communauté ? Qu'est-ce qui vous fait dire qu'ils sont bien intégrés, ou pas ?

"On ne les connaît pas, on n'en voit pas vraiment."

Il faut trouver un juste milieu entre trop les exposer, ce qu'ils ne veulent peut-être pas et le fait qu'ils soient invisibles.

Pas facile quand quelqu'un vient de l'extérieur (catéchumène, néophytes ou nouvel arrivant) de trouver sa place.

3 Comment estimez-vous l'accueil que l'Église réserve à ces nouveaux venus : est-elle trop exigeante sur les critères de vie personnelle et de prière, ou au contraire pas assez ?

Ce n'est pas spécifique à Chaville, c'est plutôt l'Eglise au sens large mais on a parfois l'impression que ce qui compte le plus pour l'Eglise ce sont les questions de morale, de vie personnelle qui déterminent "la case dans laquelle on est classé".

4 Plus généralement, jugez-vous votre communauté accueillante à l'égard de tous ceux qui franchissent la porte de nos églises ? Quels moyens d'accueil ou d'intégration sont-ils mis en place, et sont-ils suffisants ?

Pas vraiment d'accueil spécifique, dédié, attentif, visible.

Peut-être même pas vraiment de disponibilité d'esprit des paroissiens pour le faire (groupes fermés, ne serait-ce qu'à la sortie des messes, chacun discute avec ses connaissances.

Rappel de la question générale: Qu'est-ce qui est indispensable pour réussir l'accueil, l'accompagnement et l'intégration des catéchumènes, des nouveaux baptisés et confirmés ?

1. Un accompagnement respectueux du cheminement personnel

Le groupe a insisté sur l'importance de laisser chacun avancer à son rythme, dans sa recherche et ses questionnements, sans jugement.

Il a été souligné qu'il ne fallait pas proposer des contenus trop complexes ni donner le sentiment qu'il faut tout maîtriser durant la préparation.

La foi est un chemin de toute une vie, et non un savoir à acquérir rapidement.

De plus, il est apparu essentiel d'écouter la personne là où elle en est, de ne pas avoir de projet préconçu pour elle ni de chercher à la faire entrer dans des cases.

2. Le rôle central du parcours Alpha

Le parcours Alpha a été identifié comme un lieu d'accueil inconditionnel, où chacun est reçu tel qu'il est, sans étiquette ; un espace de fraternité, permettant de rencontrer les autres ; un cadre favorisant une parole libre et authentique.

Le groupe a également souligné que le fait de se réunir dans des maisons (et non uniquement dans des lieux institutionnels) facilite la parole, en créant un cadre moins rigide.

Cependant, le parcours Alpha est temporaire, et nécessite donc un relais.

3. Le besoin de fraternités durables

Dans la continuité d'Alpha, le groupe a proposé de développer des petites fraternités inspirées du modèle Alpha. Ces fraternités permettraient de créer des liens profonds et durables et de dépasser les échanges superficiels en sortie de messe afin de favoriser une intégration réelle dans la paroisse.

Il a été souligné que ces groupes répondent non seulement aux besoins des catéchumènes, mais aussi à un besoin plus large de fraternité dans le monde actuel. Elles seraient donc bénéfiques à l'ensemble de la paroisse, et pas uniquement aux nouveaux venus.

4. Rendre les catéchumènes visibles et identifiables

Un point concret a été soulevé, on ne repère pas les catéchumènes.

Une paroissienne a exprimé la difficulté de ne pas connaître leurs noms et de ne pas pouvoir les identifier dans l'assemblée.

Il a été proposé la mise en place d'un signe distinctif lors des messes, afin de permettre aux paroissiens d'aller vers eux, d'échanger, et de créer du lien.

5. Donner un visage vivant et accueillant de l'Église

Le groupe a insisté sur la nécessité pour la communauté de proposer un visage vivant de l'Église, un témoignage incarné, capable de donner envie de s'engager et de s'intégrer.

Cela passe par une fraternité réelle, une capacité à faire une place dans sa vie et dans son cœur.

6. Des difficultés concrètes à accompagner

Plusieurs obstacles ont été identifiés :

☒ Le choix du parrain ou de la marraine

→ difficulté pour des personnes qui ne sont pas issues de milieux catholiques.

☒ Les situations de vie

→ certaines comme le concubinage, enfants hors mariage, etc. peuvent sembler en décalage avec la morale de l'Église et poser question dans l'accompagnement.

7. L'importance des outils de communication modernes

Enfin, le groupe a souligné l'intérêt des réseaux sociaux, notamment pour maintenir le lien.

Ces moyens sont perçus comme essentiels pour favoriser la communication, entretenir la relation, et renforcer le sentiment d'appartenance.

☒ À noter que ce groupe comptait de nombreux anciens catéchumènes, dont les témoignages ont fortement nourri la réflexion.

1. Une paroisse perçue comme accueillante... mais perfectible

Plusieurs témoignages ont souligné que la paroisse apparaît globalement ouverte et accueillante.

Une baptisée récente évoque un accueil « à bras ouverts », un sentiment d'intégration réel.

Cependant, ce constat positif est nuancé : certains catéchumènes disent avoir été peu salués lors de leur présentation à la paroisse, ce qui montre que l'accueil est encore perfectible.

2. Une forte soif de formation, à mieux accompagner

Les catéchumènes expriment une grande soif d'apprendre.

Plusieurs points ont été soulignés : ils n'osent pas toujours poser leurs questions, même lorsqu'elles sont importantes ; l'enseignement proposé est essentiel, mais pourrait être renforcé et diversifié.

Une ancienne catéchumène a témoigné avoir assisté à un catéchisme pour enfants, simplement pour

écouter, expérience qu'elle a trouvée très riche.

Elle a aussi évoqué la pertinence de compléter la formation par des ressources numériques (vidéos, contenus en ligne). Enfin, il a été souligné que « tout est enseignement », le simple fait de participer à un groupe ou à un service paroissial est déjà formateur.

3. L'intégration passe par la responsabilité et le service

Un point fort du groupe, on s'intègre en servant.

Il a été affirmé qu'il est essentiel d'intégrer un service paroissial en lien avec sa personnalité.

Le fait d'avoir une responsabilité permet de trouver sa place, de se sentir utile, et de s'ancrer dans la vie de la paroisse.

Une ancienne catéchumène a évoqué une expérience très forte, la paroisse est devenue pour elle une véritable famille, notamment grâce à cette implication concrète. Elle reprend une parole du père Cédric : « la paroisse, c'est votre maison » qu'elle dit vivre aujourd'hui pleinement.

Un autre a dit que sans son service paroissial, il aurait peut-être déjà pris un peu de distance avec la paroisse.

4. Un enjeu majeur : la visibilité et la place réelle des catéchumènes

Plusieurs témoignages ont pointé une difficulté importante :

☒ les catéchumènes ne sont pas assez visibles, ils ne sont pas identifiés, ils sont peu sollicités, ils peinent à entrer en relation.

Des propositions ont émergé : un signe distinctif (ex : foulard) pendant le catéchuménat, une meilleure mise en valeur lors des temps communautaires.

5. Le sentiment d'un fonctionnement parfois fermé

Un témoignage fort a mis en lumière un frein à l'intégration : l'impression que les rôles sont déjà pris et verrouillés. Par exemple, ce sont toujours les mêmes personnes pour : les lectures ou la quête.

Cela crée un sentiment de « chasse gardée », et l'impression qu'il n'y a pas de place pour les nouveaux.

Il a donc été proposé de renouveler les équipes et de confier plus de responsabilités aux catéchumènes, de les intégrer activement dans la liturgie et les services.

6. Favoriser de vraies rencontres dans une paroisse perçue comme cloisonnée

Plusieurs participants ont évoqué une difficulté à rencontrer réellement les autres paroissiens, la présence de petits groupes fermés à la sortie de la messe.

Un ancien catéchumène a exprimé un ressenti de fermeture lorsqu'on arrive de l'extérieur.

Le parcours Alpha a été identifié comme un modèle d'ouverture et de diversité, un lieu où des personnes très différentes peuvent réellement se rencontrer.

Mais une limite demeure Alpha ne dure qu'un temps : comment prolonger cette dynamique d'ouverture dans la paroisse ?

La question des fraternités a de nouveau été évoquée dans ce groupe.

7. Mieux faire connaître la paroisse et ses acteurs

Un autre besoin très concret a été identifié : les catéchumènes ne connaissent pas : les différents groupes paroissiaux, leurs responsables, le fonctionnement global de la paroisse.

Cela constitue un frein à l'engagement. L'enjeu est de permettre à chacun de dire « j'ai un don → je trouve ma place ».

TRANSFORMER

Question : À quels changements nous appelle la présence des catéchumènes et néophytes dans nos communautés ?

La paroisse : une communauté de communautés (Pape François)

Idée forte : faire en sorte que les catéchumènes et néophytes (et tous les paroissiens ... 😊) soient acteurs le plus rapidement possible de la vie chrétienne en paroisse : avec la Parole (groupes de partage), la prière (la messe et les sacrements), les autres (tous les services).

Pour cela :

1. Les groupes (les communautés) de la paroisse (la paroisse) doivent être visibles et connus de tous : la plaquette et surtout le site internet de la paroisse (avoir une page spéciale avec un intitulé genre : « les groupes vous accueillent »)
2. Les groupes doivent effectivement se réunir et être convaincus de leur mission d'accueil.
3. Les groupes doivent se connaître les uns les autres et ne plus œuvrer en silos, sans que chacun sache ce que fait l'autre (la transformation se joue aussi au niveau de l'organisation)
4. Les personnes nouvelles doivent être informées et encouragées individuellement et personnellement par leurs accompagnateurs.

Conclusion : il n'y a pas que la messe !

🗉 Vivre ensemble la foi qui nous anime

- Le temps de l'accueil : toujours et encore à soigner de manière individuelle et collective,
- Vivre cet accueil de tous, dans la durée
- Besoin que la communauté connaisse les catéchumènes, qu'ils soient nommés.
- Nous laisser bousculer par leurs attentes à écouter, découvrir.
- **Le temps des réseaux :**
 - Faire réellement connaissance, créer des liens, inviter, faire avec eux, entraîner, faire
 - Découvrir de l'intérieur différents groupes, mouvements de la paroisse.
 - (de l'invitation à boire une bière, un café, dîner, à aller ensemble à la messe, à une conférence ...)
- **Le temps de l'engagement :**
 - Leur montrer qu'on a besoin d'eux, leur faire de la place pour qu'ils trouvent la leur dans la communauté et à la fois qu'ils ont à « jouer le jeu », à remplir leur part.

Ouverture et lisibilité de la communauté paroissiale

Il s'agit de rencontrer la communauté dans le prolongement de la rencontre avec le Christ : cela nous concerne tous, chacun est acteur individuellement pour susciter un sentiment d'appartenance partagé. L'enjeu est l'état d'esprit au-delà des moyens mis en oeuvre
Catéchumène : "Je me sens à l'aise en petit groupe régulier (ex Alpha), alors que je me sens isolé dans la grande assemblée (ex messe)"

1) Communiquer qui fait quoi dans la communauté

+ dédier 1 ou 2 personnes comme référents

2) Ouverture active des anciens paroissiens envers les nouveaux

Exemples :

- Rituel spécifique en début ou fin de messe pour identifier et accueillir les inconnus (nouveaux chrétiens, gens de passage)
- Créer un événement récurrent pour les nouveaux chrétiens / nouveaux paroissiens pour qu'ils se rencontrent entre eux ainsi que les responsables d'activités.
- Créer un espace de témoignage (événement, feuille paroissiale...) pour que les baptisés adultes témoignent de leur parcours de conversion et de foi.
- Portrait d'un paroissien sur le WhatsApp ou dans la feuille paroissiale (format interview écrite ou vidéo selon faisabilité et envie)
- Que chacun demande à son voisin pour quoi il aimerait qu'on prie.

3) Solliciter les nouveaux chrétiens personnellement vs annonce de fin de messe

Bonus pour rendre la paroisse attractive à des catéchumènes potentiels, donc qui ont rencontré Dieu mais pas encore l'Eglise : **rendre lisible les rituels.**

- livret explicatif de la messe à disposition
- rencontre explicative à l'autel
- vidéo explicative via QR code affichée à l'entrée de l'église

4) Formation continue au sein de la paroisse

La conversion et la connaissance de Dieu sont l'affaire d'une vie : anciens et nouveaux chrétiens sont égaux.

- proposer des cycles courts d'approfondissement (ex formation-catholique.fr et autres MOOC à suivre en groupe)
- communiquer / orienter les propositions existantes (Randonnée Biblique, Alpha) spécifiquement vers les catéchumènes et néophytes, même si elles restent ouvertes à tous.

5) Diversifier les propositions

Les nouveaux paroissiens, qu'ils soient nouveaux chrétiens ou simplement nouveaux emménagés, 'testent' les propositions de foi avant de s'ancrer. Représenter différentes 'couleurs' de spiritualité chrétienne peut être attractif et ouvrir les paroissiens établis à différentes pratiques de foi.

- louange charismatique, prière de Taizé, exercices spirituels dans la vie quotidienne, parcours thématique selon les phases de vie, mini-pèlerinages...

6) Davantage de joie et d'ouverture !

- Les célébrations sont recueillies mais un peu trop sérieuses et tristes
- On aimerait plus de chorales, c'est bon de chanter, louer, pourquoi ne pas annoncer quand c'est une messe avec chorale ? on y amènerait des amis !
- Un café possible systématiquement après la messe (« la solidarité semble s'arrêter à la sortie de la messe ».. disent ceux qui viennent et ne connaissent personne !
- Proposer pour ceux qui veulent une table ouverte chez soi les samedis ou dimanches après la messe... ou dimanche soir ! avec ou sans thème d'échange...
- Faire participer les différentes communautés, Africaines, des Iles, Asiatiques, Portugaises etc... Messe des peuples ? chants de plusieurs cultures ? dîners à thèmes culturels ? tout en veillant à une unité, pas de clans !
- Un lieu toujours possible pour prendre un pot ou venir bouquiner ou venir à 2 ou 3 pour passer un petit moment convivial (pouvoir se dire : « je sais que je peux passer, m'arrêter un instant, t'inviter à venir échanger »... évidemment, cela nécessite une présence... ou une confiance !)
- Des rencontres entre paroissiens d'un même pays ou région du monde...

7) Plus de lien durable et de partage en vérité et profondeur

- Créer des petites communautés de fois (7 personnes d'un même quartier, pour un an ou deux... ou 2 ou 3) qui du coup se connaissent de mieux en mieux, prient ensemble et les uns pour les autres, déjeunent parfois, se connaissent, s'entraident un minimum (permettrait aux nouveaux d'être bien embarqués de façon personnalisée et fraternelle)
- Savoir que l'on est le bienvenu si l'on veut parler au curé, à un prêtre, à un aîné dans la foi... comment s'y prendre...
- Inciter les paroissiens à faire grandir leur foi, à la fois par l'étude (proposer des pas de plus, comme « un jour un texte », très bien... mais on n'ose pas toujours venir...) et dans le concret (que chacun puisse avoir un pt engagement sur la paroisse... entrer dans un groupe qui convient... des demies journées de réflexion/partage ou d'aller à Montmartre, à Notre Dame, prier les Vêpres à St Gervais... par exemple... (pas forcément organiser tout cela, mais proposer des idées et susciter un petit groupe qui l'organise pour une dizaine de personnes...

8) Plus de formation et d'accompagnement :

- Former / catéchiser davantage..... soirées prières ouvertes,.
- Qu'il y ait des paroissiens « accompagnants », formés à l'accompagnement spirituels, pour écouter/guider ponctuellement d'autres qui se posent des questions (un cran plus loin que l'écoute-accueil, qui est déjà une très bonne chose)
- Adapter aussi les propositions selon les attentes... conférences ou rencontres souvent perçues comme très intello
- Faire connaître et participer davantage les consacrés, les paroissiens qui appartiennent à une communauté (Emmanuel, CVX, mère de Miséricorde...., les sœurs de Chaville)
